SPI
SANTÉ SÉCURITÉ

PROTÉGER POUR EXCELLER

L'IMPORTANCE DU PLAN DE SAUVETAGE

EN CAS DE CHUTE

Chaque année, au Québec, plus de 4000 chutes de hauteur surviennent dans les milieux de travail. Ce qui signifie 11 chutes de hauteur en moyenne par jour.

En 2019, 47 travailleurs de la construction au Canada sont décédés à la suite d'une chute.

Contrairement aux apparences, **un sauvetage après une chute est une circonstance positive**. Cela veut dire que le travailleur portait correctement son harnais, qu'il était bien arrimé à un ancrage et qu'il utilisait convenablement son équipement.

EN MOYENNE

11 chutes de hauteur par jour

Mais qu'entend-on par sauvetage « rapide » ?

Au Canada, le temps de sauvetage après une chute n'est pas normalisé. Les bonnes pratiques suggèrent un délai de moins de 15 minutes entre la chute et le sauvetage.

CAS VÉCU

Prenons l'exemple de Benoit

Il avait pour tâche de retirer un ventilateur et une plaque d'acier soudée à côté d'une ouverture sur le toit d'un réservoir faisant 50 pieds de haut. Le but était de permettre à une grue d'aller chercher 5 autres ventilateurs qui reposaient sur le toit flottant 40 pieds plus bas. Benoit a effectué sa tâche comme il se devait en coupant les soudures pour ensuite soulever le couvercle, ce qui l'a amené à se déplacer vers le côté.

Malheureusement, il ne savait pas que cette plaque recouvrait une ouverture de 2' x 2', alors en se déplaçant, il a fait une chute dans le trou de l'ouverture. Cet événement aurait pu se terminer par une tragédie, mais le travailleur portait son harnais et était attaché. Le travailleur s'est retrouvé suspendu à environ 40 pieds au-dessus du toit flottant. Il s'est alors agrippé au câble de la grue qui se trouvait tout près de lui. Heureusement, son équipe avait un plan de sauvetage adéquat, ce qui a permis un sauvetage en moins d'une minute.

Sans plan de sauvetage, Benoit aurait peut- être dû attendre les pompiers et même risqué le syndrome du harnais et ses conséquences.

LA NÉCESSITÉ D'UN PLAN DE SAUVETAGE

Les autorités locales peuvent ne pas avoir les ressources nécessaires disponibles et/ou le personnel qualifié à disposition dans les délais recommandés. Les spécialistes du sauvetage sont formés pour ce genre d'opération et peuvent fournir un niveau élevé de sécurité.

Plutôt que d'attendre les spécialistes du sauvetage, les employés dûment formés aux techniques simples de sauvetage sur mesure pour leur lieu de travail sont souvent en meilleure position pour intervenir rapidement et réussir l'opération de sauvetage.

Malgré l'importance d'un plan et d'employés formés au sauvetage, ce dernier est souvent ignoré par bon nombre d'entreprises. Certaines évitent le sujet parce qu'il semble difficile, souvent déroutant ou même intimidant.

Heureusement, les équipements et les techniques de sauvetage pour la protection contre les chutes ont évolué afin d'offrir des solutions pour de nombreuses applications et des budgets variés.

Il faut cependant se rappeler que les intervenants du 911, les pompiers et autres spécialistes du sauvetage hors site ne constituent pas un plan de sauvetage.

LE SYNDROME DU HARNAIS

L'équipement de protection individuelle n'élimine pas la chute, mais la contrôle. Bien utilisé, il limite l'impact lors de la chute et permet ainsi d'éviter des lésions importantes, pourvu que le travailleur ne heurte pas un obstacle avant l'immobilisation dans son harnais. Le travailleur se retrouve-t-il alors hors de danger? Pas tout à fait!

Le syndrome du harnais comprend une première période d'installation des lésions, liée à la baisse du taux d'oxygène dans les cellules, puis une seconde période en relation avec un afflux du sang au niveau du cœur après la dé-suspension, entraînant un dys-fonctionnement généralisé de l'organisme.

Les décès constatés sont généralement reliés à un manque d'oxygène pour les tissus, une accumulation de toxines dans le sang et une mort cellulaire[1]. Des études autoptiques ont ainsi mis en évidence une mort des cellules du foie, du cœur (infarctus) et du cerveau chez les patients retrouvés non blessés, décédés, en suspension.

Le « syndrome du harnais » peut survenir et en quelques minutes, provoquer une perte de conscience pouvant causer de graves lésions au travailleur, ou pire, son décès, si la prise en charge est inadéquate.

1. Drew, Richard. Le traumatisme de suspension – un tueur silencieux. *Canadian Journal of Emergency Nursing*, Vol. 43, No. 2, Fall 2020. URL : https://cjen.ca/index.php/cjen/article/view/18

LE SYNDROME DU HARNAIS

Dans un second temps, après l'installation des troubles d'oxygénation, la dé-suspension peut ne pas suffire à sauver la victime. En phase immédiate de sauvetage, une attention particulière semble devoir être accordée aux modifications de tension artérielle brutales dues à une remise en circulation massive du sang stagnant dans les membres inférieurs. Cette augmentation de travail du cœur pourrait être responsable d'un arrêt cardiaque.

Bien que chaque individu réagisse différemment et qu'ils ne subissent pas tous le traumatisme de suspension, les recherches indiquent que la suspension d'un travailleur dans un dispositif antichute peut provoquer l'inconscience suivie de la mort[2].

2. Canadian Safety Group. SUSPENSION TRAUMA 101, Blog, March 18, 2016.
URL: https://www.canadiansafetygroup.com/blog/title/suspension-trauma-101/id/13/

LES FACTEURS PRINCIPAUX POUVANT AUGMENTER LE RISQUE DU SYNDROME DU HARNAIS CHEZ UN TRAVAILLEUR EN SUSPENSION >

La santé de l'individu et sa condition médicale préexistante	Par exemple, si le travailleur a des antécédents connus de troubles cardiaques, ses risques de traumatisme sont plus élevés.
Le type de harnais et son réglage	Par exemple, un harnais de construction peut comprimer quelque peu les côtes; cela peut contribuer à réduire la pression sur les veines et artères fémorales.
L'immobilité et la pesanteur	S'il lui est impossible de bouger ses jambes, le travailleur court un risque plus élevé de traumatisme de suspension.
L'âge	Les personnes plus âgées courent le plus de risques à cause des artères et des veines qui répondent moins bien et en raison d'un cœur moins fort.
La déshydratation et l'épuisement	Ces deux conditions augmentent le risque et la rapidité du traumatisme de suspension.

Le plan de sauvetage demeure le seul moyen sécuritaire de réduire les risques du syndrome du harnais et d'éviter le pire.

QUE FAIRE À LA SUITE D'UNE CHUTE?

VOICI 4 ÉTAPES ESSENTIELLES À SUIVRE APRÈS UNE CHUTE EN HAUTEUR

1. ADRESSER LA CHUTE

Au Canada, le temps de sauvetage après la chute n'est pas normalisé. Les bonnes pratiques suggèrent un délai de moins de 15 minutes entre la chute et le sauvetage. Aux États-Unis, la norme ANSI Z359 contre les chutes est encore plus stricte, stipulant qu'il ne doit pas s'écouler plus de six minutes entre la chute et le sauvetage du travailleur. Ces limites sont établies afin de minimiser les risques de perte de conscience et de blessures supplémentaires au travailleur suspendu.

2. SURVEILLER LE TRAVAILLEUR SUSPENDU

Communiquer continuellement avec le travailleur, surtout s'il est suspendu pour une période prolongée. Encouragez-le à bouger ses bras et ses jambes pour promouvoir la circulation sanguine aux extrémités. Si le travailleur décrit ou démontre des signes d'étourdissement, de perte de conscience, de nausée, de souffle court, de ralentissement cardiaque, de chute de pression ou de perte de vision, il faut aviser les urgences sans tarder, car ce sont des signes du syndrome du harnais.

3. SUIVRE LE PLAN DE SAUVETAGE

Utiliser le plan pour déterminer les prochaines étapes sécuritaires et apporter secours au travailleur en difficulté par les employés qualifiés. Le plan de sauvetage doit éviter de mettre le sauveteur en danger.

4. TRANSPORTER LE TRAVAILLEUR DANS UN ENDROIT SÛR

Dans la plupart des cas, le sol est le niveau le plus sécuritaire, mais certains chantiers pourraient nécessiter de transporter le travailleur à un autre endroit, comme l'intérieur d'un bâtiment. Une fois le travailleur dans un endroit sûr, déterminer si un traitement médical doit être administré ou si le travailleur doit être transporté à l'hôpital.

Rappel : une fois le travailleur en sûreté et la situation sous contrôle, assurez-vous de mettre hors circulation les équipements de sécurité impliqués jusqu'à ce qu'ils soient inspectés par une personne qualifiée.

PROTÉGER POUR EXCELLER

SPI SANTÉ SÉCURITÉ INC.
Québec, Maritimes et Atlantique :
1 866 861.8111
Ontario : 1 800 465.6822
Ouest du Canada : 1 888 425.9505

spi-s.com

Licence RBQ : 5581-3703-01